

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** - (1998)  
**Heft:** 113

**Rubrik:** Dans les cantons

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

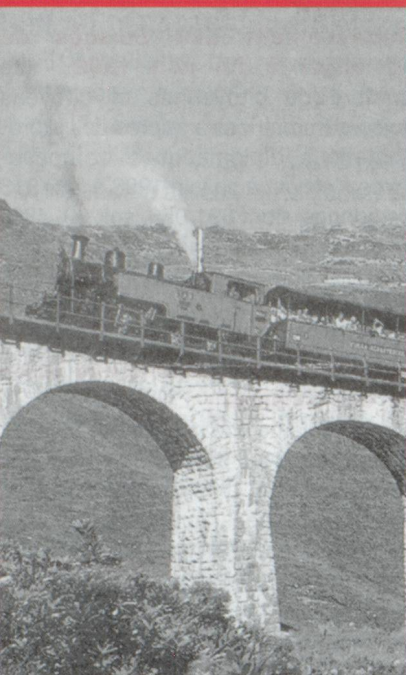
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Nouvelle Dans les cantons

**S : ATTEN**  
 acceptant  
 'S, le peup  
 ment de l'à  
 mes à 64  
 lent aujourc  
 ramener à  
 e pour les  
 essaire pou  
 uelle, les h  
 sse leur re  
 mes à 62  
 sion était-e  
 dicats lança  
 apage, rejé



**CONV**

s échange  
 res europ  
 multiplient.  
 opération  
 s Alpes av  
 rrier, dépi  
 oupe de l  
 ropéenne  
 la délégat  
 ns avec la

concrètement  
 ne une dé  
 ntaire Par  
 s tiers ?  
 au Parleme  
 ns des re  
 c les parle  
 pays tiers,  
 des échan  
 s deux dern  
 ns surtout  
 s bilatérale  
 question de  
 s interrogé  
 n sur l'élar  
 rains parler  
 étaient au d  
 es par rapp  
 nne, s'inté  
 près tant à  
 à l'élargiss  
 que vis-à-vis  
 Suisse sur l  
 personnes,  
 ds son attit  
 s, parce que  
 oie. Il faud  
 eptable soit  
 t.

## URI-VALAIS



### Le train de la Furka à toute vapeur

En 1981, on le donnait pour mort. Et voilà qu'il renaît de ses cendres et reprend le chemin de l'alpe. Le train de la Furka, remis sur les rails par un petit groupe de passionnés a repris du service en ce mois d'octobre. La ligne sommitale de la Furka, il n'y a pas si longtemps seule liaison à l'année entre le Valais et Uri, a retrouvé son petit vapeur, son blanc anache et ses fringantes voitures bleues, aux intérieurs boisés, brins de bois balant dans sa vertigineuse ascension. Il faut compter trois-quarts d'heure de montée à l'allure de 10 km/h, le tempo des trains à crémaillère, pour rallier Tiefenbach. Sur le parcours, trois tunnels et le

pont de Steffenbach, démonté en hiver pour cause de risques d'avalanches. Drôle d'histoire que celle du petit vapeur alpin : vendu au Vietnam au moment de l'électrification des chemins de fer, il n'est rentré au pays qu'en 1990 et grâce à l'acharnement d'un groupe d'amoureux du rail. La rénovation de chacune des locomotives a coûté près d'1 million de francs suisses. Remis à neuf, le train de la Furka termine sa course à 2160 mètres, avant d'entamer sa descente sur Realp.

*La ligne Realp-Furka, en circulation jusqu'au 4 octobre, reprendra en juin 99. Renseignements et réservations : 00 41 27 973 33 73*

## FRIBOURG



### La faux à la fête

L'Etivaz a organisé le mois dernier une première dans le pays d'Enhaut : la fête romande de la faux. But du jeu, où plutôt de l'épreuve : faucher le plus rapidement possible une bande de 30 mètres de long pour les hommes, de 20 pour les femmes et de 10 pour les juniors. Les organisateurs espéraient une quarantaine de participants : on s'est bousculé sur la prairie avec plus de soixante concurrents, dont une délégation de Français et un contingent allemand, emmené par les athlètes faucheurs d'Appenzell. De quoi s'amuser tout en admirant la beauté du geste et de l'effort, et conserver une tradition qui vaut son pesant d'habileté.



Miss Suisse 1998 est demi Fribourgeoise : **Victoria Grandjean**, une Zürichoise de 19 ans (à gauche, en compagnie de sa première dauphine) a été couronnée à Zürich, succédant à la Soleuroise Tanja Gutman. La première Romande est la Vaudoise **Sophie Reuteler** (5).



## Et vogue la galère

Morges abrite depuis 1994 un chantier unique au monde. Qu'y fabrique-t-on ? L'une de ces galères qui voguaient sur le Léman il n'y a pas si longtemps et oubliées depuis. Jean-Pierre Hirt, maître d'équipage du projet : *"Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, la Maison de Savoie, qui occupait alors le pays de Vaud, avait fait construire des galères dépendant de ses châteaux, en faisant appel à des constructeurs génois ou niçois. La première galère construite par la Maison de Savoie pour le château de Chillon date de 1285. Les Genevois associés aux Bernois ont aussi construit des galères à la même époque. Les galères étaient des bateaux de guerre, mais aussi de police, d'influence, de prestige, et pour les maheureux des bagnes flottants. D'ailleurs, il y a eu quelques combats navals sur le Lac, notamment entre la Maison de Savoie et l'Evêché de Genève, au moment des querelles politiques et confessionnelles. Il manquait dans le patrimoine lémanique l'un de ces bâtiments à rames qui font partie de notre histoire"*.

Le navire, de type méditerranéen (voiles latines, vergues inclinées sur l'avant) vogue sous le pavillon "La Liberté" et affichera des mensurations conséquentes : 55 mètres de long, 800 m<sup>2</sup> de voilure. Il s'agit d'une réplique conçue d'après des plans du XVII<sup>e</sup> siècle consignés au Musée de la Marine à Paris. Le projet est né en 1993 dans un contexte économique préoccupant : *"Au moment de la crise des années 1990, le pays de Vaud a connu brutalement un taux de chômage auquel nous n'étions pas préparés. Il fallait rapidement trouver quelque chose pour occuper un maximum de chômeurs, afin qu'ils ne perdent pas confiance et surtout qu'ils ne gâchent pas leur savoir-faire"*. L'idée a fait son chemin et porté ses premiers fruits : *"20 à 25% des gens du chantier trouvent un emploi à la sortie de leur stage, un peu moins pour les autres services. Ils peuvent*



La galère de Morges, un chantier unique au monde.

bénéficiaire, en plus de l'assurance-chômage d'un complément qui prévaut par rapport à leur salaire antérieur. Mais c'est surtout le regain de confiance et la garantie d'une activité vis à vis d'un futur employeur qui nous intéresse". 350 personnes de l'arc lémanique ont ainsi pu sur ce chantier naval original trouver un emploi temporaire, reprendre un rythme de travail et se préparer à une réinsertion. Le chantier, situé au lieu-dit La Blancherie, à l'Est de la ville, entre le lac et la route cantonale, avance au rythme des allées et venues des apprentis : "au départ, nous avions des gens qualifiés, qui savaient travailler le bois. Maintenant, nous faisons beaucoup d'ateliers de formation". La charpente est à présent terminée, la coque aux trois-quarts du bordé, le pont en voie de finition. À Morges, on s'attaquera à la fin de l'automne aux superstructures, avec l'objectif d'en avoir terminé pour fin 1999. La galère est en tout cas bien ancrée dans la région : en attendant que le port d'attache soit fixé, les bois choisis pour la construction sont tous du pays - chêne (lamellé-collé) pour la charpente, la quille et les membrures, mélèze pour la coque, pin Douglas (un bois importé du Canada en Suisse au début du siècle) pour le pont et les mâts, sapin pour les rames. Dès sa mise à l'eau, prévue en juin 1999, *La Liberté* effectuera des croisières sur le Lac et abritera des manifestations culturelles, sportives et touristiques, villages d'époque, écomusée... Et pourquoi pas une flotte lémanique fonctionnant à l'huile de coude ? La galère de Morges a fait des vagues

dans la région : à Thonon et Vevey, deux barques lémaniques sont actuellement en construction.

Quant à l'équipage, pas d'inquiétude. Les 150 solides rameurs sont déjà trouvés : "On pensait avoir du mal. Sur le registre des inscriptions,

on en est déjà à 1400, hommes et femmes. L'aviron, relativement lourd (95 kg) sera manipulé par trois personnes. Le reste est affaire de synchronisation". Dernière galère à surmonter, le bouclage du financement. Pour arriver à ses fins, l'association *L'avenir-La liberté* a créé le "Club des Mille": chaque membre de ce club peut devenir symboliquement copropriétaire de la galère après un versement symbolique de 1000 francs. Il reste encore 500 000 francs suisses pour boucler la construction. Et voguera la galère...

Pour toute information : Galère La Liberté, 1110 Morges. 00 41 21 803 50 31 ou <http://galere.ch>

## D'OÙ ÇA VIENT ?

### Le Jeûne fédéral

Depuis 1832, sur proposition du canton d'Argovie, le troisième dimanche de septembre est en Suisse celui du Jeûne fédéral. Un jour de pénitence, d'action de grâces et de prière pour tous les cantons. La loi neuchâteloise interdit l'ouverture des magasins ce jour-là. L'origine du jeûne remonte en Suisse au siècle de la Réforme. Bâle décréta en 1541 des jours de pénitence mensuelle, Berne fixa en 1577 un jour de jeûne hebdomadaire. Pendant la disette de 1571, le mardi était jour de jeûne à Zürich. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la guerre de Trente ans, la peste et les cataclysmes ont généralisé cette pratique à tous les cantons, même si chaque autorité cantonale décidait de son jour de pénitence.

**Genève** - Le festival de la Bâtie, qui s'est achevé le 20 septembre dernier, a cette année encore fait recette : 64 000 spectateurs, une fréquentation générale stable mais une assistance aux spectacles à la hausse de près de 25% depuis l'an dernier. Art brut, contes, créations théâtrales régionales, danse contemporaine, musiques pop, rock, électronique ou chanson française : une fête à la carte qui a naturellement trouvé l'adhésion.

**Grisons** - Le Parc national suisse a connu une baisse du nombre de ses visiteurs en 1997. 17 058 entrées ont été enregistrées, soit 12% de moins que l'année précédente.

Les violents orages qui se sont abattus dans la région de Davos ont provoqué quelque 2 millions de francs de dégâts. Le ruisseau Chummerbach est sorti de son lit à Davos, entraînant 50 000 m<sup>3</sup> de gravats qui ont rendu impraticables les voies de communication. La ligne des chemins de fer rhétiques a été coupée sur 200 mètres.

**Jura** - le premier tronçon de la Transjurane (23,3 km d'autoroute) s'ouvrira à la mi-novembre. Il reliera les deux villes principales du canton, Delémont et Porrentruy, en passant sous la montagne des Rangiers.

**Lucerne** - En chicane avec les autorités depuis une vingtaine d'années, un paysan de montagne lucernois devra purger une peine de 4 mois de prison. Sans aucune autorisation, il avait corrigé le lit d'un ruisseau pour qu'il traverse sa propriété située sur les flancs abrupts du Pilate.

**Saint-Gall** - La broderie de Saint-Gall fait un retour en force dans le monde des dessous féminins. Les exportations ont grimpé de 35% au premier semestre 1998 pour se monter à 110 millions de francs. Le secteur sort ainsi d'une période difficile. Les couturiers Alexander Mc Queen, Givenchy, Ungaro et Nina Ricci ont ainsi réactualisé l'utilisation de la dentelle.

**Vaud** - Le voilier d'entraînement du défi suisse pour la prochaine Coupe de l'America est arrivé à Genève : il mesure 26 mètres de long et sera skipé par Marc Pajot et Pierre Fehlmann.